



99



100

101

102

Face D

Les apsara

99 à 102, et 103 (non reproduit)

Les *apsara* dansent, fêtant les merveilles décrites sur les autres faces, et montrent une véritable anthologie des figures de

danse. Leur vêtement, parfaitement original en Asie du Sud-Est, semble, là encore, emprunté directement à l'Inde du *x^e* siècle, où il venait d'apparaître. Il est constitué d'une sorte de caleçon long, moulant les jambes, et comportant

des pans flottant par devant et par derrière, le plus souvent très décorés. BIBL.: Parmentier 1909: 299, fig. 64; Przyluski 1930: pl. XXIV a, b; Groslier 1960: 145; Boisselier 1963: 176, fig. 96 d; Vatsyayan 1978: fig. 8.



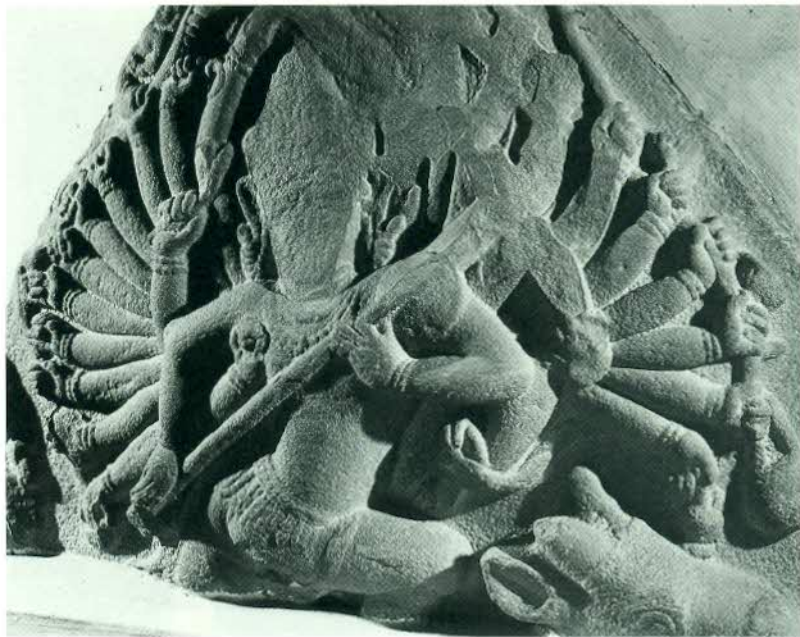
104

Śiva à vingt-huit bras dansant sur Nandin

Style de Mỹ Sơn A 1. Début *x^e* siècle. Grès gris. Haut. 2,05 m. [15.6]

Ce tympan, provenant de Khutóng Mỹ, entré au musée en 1918, est malheureusement très mutilé. La moitié inférieure de l'œuvre, manque (il ne reste rien du Nandin debout). Śiva semble se retourner sur lui-même: il montre à la fois son torse et le bas de son dos. Le nombre de bras est exceptionnel, ainsi que la distribution des attributs. Les *Caṃ* célébraient, là aussi, un thème inconnu en Asie du Sud-Est et venu directement de l'Inde. La pointe du tympan est décorée d'un fleuron de lotus; de petits orants volants honorent le dieu. Ses mains postérieures semblent tenir une corde. Deux de ses mains antérieures tiennent une *vīṇā*, les deux autres le disque évidé et la boule. Les mains supérieures se réunissent au-dessus de la tête de l'idole, en un geste propre à l'art *caṃ* à partir de cette période. Peut-être s'agit-il de la combinaison de plusieurs danses.

BIBL.: Parmentier 1909: 333 (n° 47); Parmentier 1918: 407, fig. 112; Parmentier 1919: 42-43; Boisselier 1963: 184, fig. 106.



104